

Résumé de l'article :

Le magazine « **Point de Vue** », dans son édition du 10 au 17 Octobre 2007, a mis à l'honneur l'association les Hénokiens au travers d'un reportage sur le plus vieil hôtel du monde : le **Ryokan HOSHI**.

Fondée il y a maintenant plus de 1300 ans et dirigée par la même famille depuis 46 générations, cette auberge traditionnelle nipponne (ryokan) garde encore les traces des illustres visiteurs qui ont su y magnifier la sérénité et la beauté du lieu ; du cèdre komon planté par le shogun Toshitsune Maeda vers 1640, aux jardins paysagés par le grand maître Enshu Kobori au 17<sup>ème</sup> siècle.

Le véritable pouvoir du ryokan tient dans sa source thermale, fruit d'une vision transmise par Bouddha lui-même au Taicho Daishi en l'an 717. Dès 990, l'empereur Hanayama prend les eaux au ryokan Hoshi, dont la source est réputée. Aujourd'hui encore, le Code des 21 règles de la source thermale, édicté en 1779 par le 39<sup>ème</sup> Zengoro (Directeur du ryokan), permet aux pensionnaires de ce lieu de sérénité de conjurer avec bonheur l'aquathérapie, l'hôtellerie de charme et la haute gastronomie.

Summary of the article :

In its October 10 to 17, 2007 issue, the magazine "**Point de Vue**" honoured the Henokiens Association through a report on the oldest hotel in the world: the **Ryokan HOSHI**.

Founded more than 1300 years ago and managed by the same family for 46 generations, this traditional Japanese inn (ryokan) still conserves traces of the illustrious visitors who made note-worthy contributions to the serenity and beauty of the site; from the komon cedar planted by the shogun Toshitsune Maeda around 1640, to the gardens designed by the great master Enshu Kobori in the 17<sup>th</sup> century.

But the real asset of the ryokan lies in its thermal spring, discovered through a vision transmitted by Buddha himself to Taicho Daishi in 717. As early as 990, Emperor Hanayama came to the famous spring at the ryokan Hoshi. Today, the 21 Rules of the Thermal Spring, issued in 1779 by the 39<sup>th</sup> Zengoro (Inn Manager), allow the guests of this idyllic spot to take advantage of aqua therapy, charming hotel accommodations and gastronomy of the finest quality.



RYOKAN HO-SHI

*Le plus vieil hôtel*  
DU MONDE

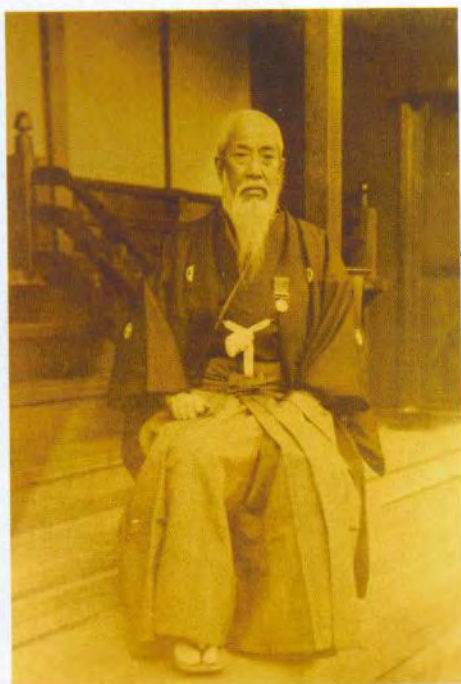
À Awazu, sur l'île de Honshu, au Japon, cette auberge traditionnelle fondée au VIII<sup>e</sup> siècle est dirigée par la même famille depuis 46 générations.

Au commencement était un moine... Par Antoine Michelland Photos David Atlan



#### ŒUVRE D'ART

Les jardins portent encore l'empreinte du génie d'Enshu Kobori, véritable Le Nôtre nippon, qui les dessina au XVII<sup>e</sup> siècle. Zengoro Ho-shi, l'actuel propriétaire du ryokan, incarne une histoire familiale longue de 1 300 ans. Ici, le pavillon Emmei-Kaku longtemps réservé à l'usage des membres de la famille impériale.



A
 la façade en bois, pure et léchée, répondent les arbres, d'une délicatesse savamment naturelle. « Vous voyez le cèdre komon, devant l'entrée? Il a été planté par le shogun Toshitsune Maeda, vers 1640, en mémoire de ses visites fréquentes dans notre *ryokan* (auberge traditionnelle nipponne) et en signe de la protection qu'il accorda à notre famille. » À cette même époque, le 33<sup>e</sup> Zengoro Ho-shi (tous les membres du clan adoptent le prénom de Zengoro lorsqu'ils prennent la direction du *ryokan*) a également pour hôte Enshu Kobori, maître de la cérémonie du thé et jardinier aussi célèbre au

Japon qu'André Le Nôtre en Occident. Le maître va se charger de créer le nouveau jardin de l'hôtel des Ho-shi, un lieu magnifié, entièrement dédié à la beauté et à la méditation douce qu'elle engendre. On en devine encore la trace aujourd'hui, grâce à Toemon Sano. Seizième génération d'une lignée de paysagistes un peu magiciens, il a à nouveau transcendé le jardin du *ryokan* sans rien perdre de l'esprit du XVII<sup>e</sup> siècle nippon. À l'ombre d'un tronc torturé, l'eau sourd à la surface d'une jarre, ondulant en rides concentriques, image de paix, bruissement sensuel et soyeux. Le dieu Benten, émanation de la religion shinto, veille toujours sur la sérénité du jardin et de ses occupants. Le talisman doit être efficace, même si



## TRADITION IMMUALE

Le pavillon Emmei-Kaku dont on voit à gauche une antichambre, fut d'abord construit pour le mariage d'un aïeul de Zengoro Ho-shi. Son arrière-grand-père, Satoru, pris en photo au même endroit. La baignoire en bois de cyprès est remplie d'eau thermale à 46° C.

l'origine des Ho-shi et de leur *ryokan* est exclusivement bouddhique. L'aventure commence voilà 1300 ans. « Nous sommes en 717, dit Zengoro Ho-shi. Le moine Taicho Daishi a besoin d'un guide qui le mène au sommet du mont Hakusan. Ce sera le fils aîné d'un bûcheron, Gengoro Sasakiri. Le moine fait un rêve. Bouddha lui parle d'un village nommé Awazu et d'une source d'eau chaude miraculeuse qui attend là-bas d'être mise au jour... »

Taicho a gardé près de lui comme disciple le plus jeune fils d'un bûcheron,

Garyo Ho-shi. Grâce aux indications divines, le moine envoie ce garçon âgé de 20 ans à la recherche de la source, qui est en effet découverte, et l'en nomme le gardien. Il sera le premier des Zengoro. Tout en traitant, au moyen d'ablutions dans un bassin alimenté par la source thermale, les malades qui se présentent à lui, Zengoro Ho-shi prêche le bouddhisme. Bâtie dès sa version primitive à l'emplacement de la source miraculeuse, l'auberge Ho-shi n'est d'abord qu'une maison en bois assez petite où les hôtes font eux-

mêmes la cuisine et paient leur séjour de quelques mesures de riz ou d'autres produits comestibles.

Cependant, la réputation de la source ne cesse de croître. Chez Ho-shi, l'*onsen* (bain thermal) soigne les morsures de serpent, les maux d'estomac, les rhumatismes chroniques, les affections cutanées, la dépression, l'hystérie, l'artériosclérose, l'hépatite, le diabète, la goutte, l'hypertension... Bref, une vraie panacée. « Il ne s'agit pas de dire que la source guérit tout, mais elle constitue un traitement d'accompagnement et nous croyons en ses vertus curatives. Vous savez, des médecins viennent ici pour leur santé, d'autres nous envoient des patients. La maladie vient de l'esprit et l'*onsen* apaise l'esprit. » En 1779, le 39<sup>e</sup> Zengoro créa un code, intitulé *Les 21 Règles de la source*

Dès 990, le très pieux empereur Hanayama prend les eaux au ryokan Ho-shi, dont la source est réputée.



thermale. Si elles ont évolué, l'essentiel demeure. Le temps d'un week-end ou d'une semaine, les pensionnaires du Zengoro actuel boivent l'eau jaillissant du sol à une température naturelle de 46°C, plongent nus dans les vastes bassins de pierre, confiant à la brûlure salée du bain des corps lourds de fatigue. Autour de l'aquathérapie originelle, l'hôtellerie s'est développée à mesure que la clientèle devenait plus large mais aussi plus prestigieuse. Dès 990, le très pieux empereur Hanayama prend les eaux au *ryokan* Ho-shi. Au XVII<sup>e</sup> siècle, ce sont les shoguns du clan Maeda, ou le grand poète Basho Matsuo, le père des haïkus,

à qui ses passages au *ryokan* inspireront une de ses œuvres les plus connues. Pas question que de hauts seigneurs ou des lettrés soient condamnés à préparer eux-mêmes une nourriture frugale. « Les maîtres de thé adeptes du *wabi*, la simplicité raffinée, estiment que l'homme doit parfois relâcher son exigence et s'autoriser le plaisir. » Le *ryokan* Ho-shi propose ainsi à ses hôtes illustres les dîners *kaisehi* de douze plats, où la variété et la fraîcheur des produits de la mer sont incomparables, des oursins aux soupes d'algues en passant par les grosses crevettes, les sushis d'anguilles, noix de Saint-Jacques, poulpes, algues et autres poissons nacrés et

crus, bien sûr, aux noms inconnus. Une haute gastronomie dont bénéficient aujourd'hui tous les clients, servis dans leur chambre par un majordome au féminin et en kimono, attaché à leur service. Les nouveaux venus se déchaussent dès le hall avant d'être conviés à la cérémonie du thé, dans un salon ouvert sur les jardins. « C'est un moment de recueillement indispensable pour entrer dans l'esprit du lieu, laisser derrière soi la tension de la vie trépidante de nos contemporains. Je n'ai jamais vu personne prendre ce rituel à la légère. » Le *ryokan*, toutefois, a dû faire quelques concessions à la modernité. Seuls deux bâtiments sont encore séculaires et en

## MÉDITATION

Le 46<sup>e</sup> Zengoro Ho-shi et son épouse, Chizuko, dans le salon, ouvrant sur les jardins, où ils convient leurs hôtes à la cérémonie du thé, « moment de recueillement indispensable pour entrer dans l'esprit du lieu ». Dessinés au XVIII<sup>e</sup> siècle, ces jardins ont été retranscendus dans le respect de leur splendeur originelle par Toemon Sano, seizième génération d'une lignée fameuse de paysagistes.

Tout n'y est que sérénité chantée par le murmure de l'eau, omniprésente, et le ballet des carpes koi.



bois. Le reste a été reconstruit voilà vingt ans afin de répondre aux exigences du confort moderne : toilettes, douches et air conditionné dans les cent chambres de l'établissement. À l'intérieur de chacune, le style traditionnel a été conservé le plus possible. Tatamis et futons, cloisons *shoji* en papier de riz, plafonds à caissons en bois recréent un décor, une atmosphère. Il n'empêche, « ces constructions "modernes" sont ma plus grande erreur. La clientèle, j'en suis heureux, est de nouveau en quête d'authenticité ».

Pour les adeptes de la perfection, il existe l'Emmei-Kaku, ou « palais d'Éternité », pavillon dressé au cœur des jardins il y a cent cinquante ans, à l'occasion du mariage d'un aïeul de Zengoro Ho-shi, destiné ensuite à recevoir des membres de la famille impériale ou des hautes personnalités. « Autrefois, quand un prince venait, le *ryokan* était voué à son usage exclusif. » Le dernier à avoir fait un séjour dans ces conditions rêvées est le prince Mikasa, frère du défunt empereur Hirohito, en 1957. L'actuel Zengoro Ho-shi se prénomme encore Hajimu. Il a 19 ans et c'est son père qui dirige alors la

plus vieille entreprise hôtelière familiale du monde. Elle appartient à ce titre à la très fermée association des Hénokiens qui rassemble les entreprises de plus de deux cents ans et toujours dirigées par un descendant du fondateur.

« Notre longévité unique, nous la devons à tout un faisceau de circonstances où la chance a toujours sa part. Il y a le respect scrupuleux de la tradition nippone. À chaque génération, l'aîné gardait le nom et le second en changeait. Plus que tout, la source chaude qui est la genèse et l'âme du *ryokan* ne s'est jamais tarie. Nous sommes aussi passés à travers la plupart des désastres naturels qui n'épargnèrent pas le Japon. » Aussi miraculeux, en somme, que la source et les rêves du moine Taicho. •

**Pour louer l'Emmei-Kaku,**

il en coûte 2 143 euros par nuit.

Une chambre traditionnelle pour

deux coûte 180 euros par week-end

et par personne. Tous les prix incluent

taxe, petit déjeuner et dîner des douze plats.

Association Les Hénokiens,

[www.henokiens.com](http://www.henokiens.com)

